

# CENTRE D'ENTRAÎNEMENT AU COMBAT



## 1<sup>er</sup> BATAILLON DE CHASSEURS

- DOSSIER DE PRESSE -

Contacts :

- Capitaine CANTIN Flora, Officier communication information - 03 10 10 82 12 - [flora.cantin@intradef.gouv.fr](mailto:flora.cantin@intradef.gouv.fr)
- Mme MICHELIN Angeles, Chargée de la cellule visites - 03 10 10 82 05 - [angeles.michelin-@intradef.gouv.fr](mailto:angeles.michelin-@intradef.gouv.fr)



**AU CONTACT**  
NOTRE ARMÉE. POUR VOUS



**Centre d'entraînement au combat -  
1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs,**

**Commandé par le lieutenant-colonel Pierre-Alain ORDAS,  
chef de corps**

## **Sommaire**

<b>Le CENTAC-1<sup>er</sup> BC au cœur de l'entraînement opérationnel,</b>	page 2
Un centre d'entraînement spécialisé,	page 2
Une préparation au plus près de la réalité des combats,	page 3
La force adverse, un ennemi déployé,	page 3
La simulation, réalisme des situations,	page 3
S'entraîner avec la 3 <sup>e</sup> dimension,	page 3
<b>Le CENTAC-1<sup>er</sup> BC, nouvel héritier des traditions Chasseurs,</b>	page 4
Les traditions Chasseurs,	page 5
La tenue,	page 5
Drapeau et fanions,	page 5
Fait d'armes,	page 5
Vocabulaire spécifique,	page 7

**CENTAC-1<sup>er</sup> BC  
Camp militaire  
Case 1  
10230 Mailly le camp**

## Le CENTAC-1<sup>ER</sup> BC au cœur de l'entraînement opérationnel



Rotation des sous-groupements tactiques interarmes du 2<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie au Centre d'entraînement au combat – 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs dans le cadre de l'exercice BÔNE. Mars 2017. A.DUMOUTIER@armée de Terre/CENTAC-1<sup>er</sup> BC

### Un centre d'entraînement spécialisé :

Au lendemain de la 1<sup>ère</sup> guerre du Golfe (1990-1991), les forces françaises décident d'accroître le réalisme de leur entraînement opérationnel. En 1993, un Centre d'entraînement expérimental (CENTEX) est créé à Mailly-le-camp. Sa mission : étudier les caractéristiques d'un futur centre d'entraînement des unités de blindés et d'infanterie du niveau sous-groupement, soit jusqu'à 200 hommes.

Après trois années d'expérimentations, le CENTEX est opérationnel. En 1996, il devient le centre d'entraînement au combat (CENTAC).

Aujourd'hui, la mission principale du CENTAC – 1<sup>er</sup> BC reste identique : la préparation opérationnelle. Sa spécialité : entraîner les unités des forces terrestres (armes de mêlée, d'appuis et de soutien) aux fondamentaux du combat interarmes au sein d'une entité de circonstance. Cette unité est formée de différentes compagnies (blindés, d'infanterie, d'artillerie, etc.). Son nom ? Un sous-groupement tactique interarmes (SGTIA).

Actuellement, le CENTAC-1<sup>er</sup> BC entraîne jusqu'à trois SGTIA par « rotation », c'est-à-dire par période de 15 jours.

Sur le terrain, chaque commandant de SGTIA (du niveau capitaine) et chaque section (un SGTIA est composé de 5 sections d'environ 30 soldats chacune) sont encadrés par un observateur-arbitre-conseiller du CENTAC-1<sup>er</sup> BC. Cet homme de terrain, ayant acquis une expérience opérationnelle, suit, guide et analyse les décisions prises par le commandant du SGTIA. La pédagogie progressive est le maître mot du CENTAC – 1<sup>er</sup> BC.

Chaque année, ce sont plus de cinquante SGTIA, composés d'unités des forces terrestres venues de toute la France, qui réalisent leur préparation opérationnelle au CENTAC-1<sup>er</sup> BC.

Centre d'entraînement spécialisé, le CENTAC – 1<sup>er</sup> BC permet aux forces terrestres de conserver un niveau opérationnel socle pour être engagé en opération extérieure.

## Le CENTAC-1<sup>ER</sup> BC au cœur de l'entraînement opérationnel



La force adverse (FORAD) déployé sur le terrain pendant une rotation. C.DENIMAL©armée de Terre / CENTAC-1<sup>ER</sup> BC

### Une préparation au plus près de la réalité des combats :

Le CENTAC – 1<sup>ER</sup> BC permet une préparation opérationnelle au plus de la réalité des combats grâce à un ennemi déployé sur le terrain, représenté par une force adverse (FORAD) et à l'utilisation de simulateurs unique en France : OPOSIA et CENTAURE.

#### La force adverse, un ennemi déployé :

Depuis juillet 2016, le CENTAC – 1<sup>ER</sup> BC travaille en coopération avec le 5<sup>e</sup> régiment de dragons (5<sup>e</sup> RD), également basé à Mailly-le-camp. La force adverse est armée par deux compagnies du 5<sup>e</sup> RD équipées d'armement et de véhicules utilisés en opération extérieure : armes légères d'infanterie (FAMAS...), véhicules blindés de combat d'infanterie (VBCI), chars Leclerc...

#### La simulation, réalisme des situations :

Lors d'une rotation, la première semaine d'entraînement est consacrée aux rappels théoriques des fondamentaux du combat interarmes via l'outil de préparation opérationnelle des sous-groupements tactiques interarmes (OPOSIA). Système de simulation virtuelle, OPOSIA plonge les commandants de sous-groupements tactiques interarmes (SGTIA), leurs subordonnés directs et leurs appuis dans un univers virtuel 3D des plus réalistes (terrain, météo, systèmes d'armes, ennemis, etc.) tout en utilisant leurs moyens de communication opérationnels.

Réalisé sous maîtrise d'ouvrage de la Direction générale de l'armement (DGA) par Thalès, l'outil de préparation opérationnelle des sous-groupements tactiques interarmes (OPOSIA) a été mis en place au CENTAC – 1<sup>ER</sup> BC en 2013.

La deuxième semaine, les SGTIA sont déployés sur le terrain. Un autre type de simulation est alors employé : la simulation instrumentée ou *live simulation*. Dans le cadre d'un système central appelé CENTAURE, chaque tir de combat est alors simulé, reproduisant les tirs directs et leurs effets selon le niveau de protection balistique : blessé léger, blessé grave, tué, véhicule partiellement détruit, détruit, etc. Les informations sont transmises en temps réel aux observateurs-arbitres-conseillers du CENTAC-1<sup>ER</sup> BC, aux militaires touchés, au centre opérationnel d'où est réalisé l'animation, le pilotage des actions puis les analyses.

#### S'entraîner avec la 3<sup>ème</sup> dimension :

L'espace aérien au-dessus du camp d'entraînement de Mailly offre la possibilité d'intégrer des moyens 3D à la manœuvre terrestre : entraînements de tirs sol-sol, exercices d'appui aérien rapproché ou *Close air support*, participation des hélicoptères de l'armée de Terre et éventuellement des avions de l'armée de l'Air.

Le CENTAC-1<sup>ER</sup> BC participe également à la préparation opérationnelle des unités à travers la réalisation de stages PROTERRE destinés aux unités hors armes de mêlée, à l'entraînement au tir à toutes les armes (de l'arme légère d'infanterie au missile MILAN), etc.

## Le CENTAC-1<sup>ER</sup> BC, nouvel héritier des traditions chasseurs



Un détachement du Centre d'entraînement au combat - 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs, aux ordres du lieutenant-colonel Pierre-Alain ORDAS, chef de corps, lors de la cérémonie dans la cour du château de Vincennes à l'occasion de la Sidi Brahim, le 16 septembre 2017.

A.BRUNET@armée de Terre/16<sup>e</sup> BC

Afin d'assurer la modernisation des groupements tactiques interarmes, d'accroître leur efficacité et leur protection, l'armée de Terre a lancé le programme Scorpion (Synergie du Contact Renforcée par la Polyvalence de l'infovalorisatiON) en 2014. Ce programme, incluant le développement de nouveaux équipements, conduit à la création d'un régiment expérimental en juillet 2016 : le 5<sup>e</sup> régiment de dragons (5<sup>e</sup> RD). Cette unité, dissoute en 2003, renaît donc à Mailly le camp. Conséquences de ce changement : la restructuration de la plateforme de Mailly, les changements d'appellation et de structure du centre d'entraînement au combat (depuis 2009, l'étendard et les traditions du 5<sup>e</sup> RD étaient confiés au CENTAC) désormais baptisé Centre d'entraînement au combat – 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs.

Faire renaître le 1<sup>er</sup> bataillon de chasseur à Mailly le camp n'est pas anodin. Au regard de l'histoire, cette unité glorieuse est fortement marquée par la Champagne.

Né à Vincennes en 1840, il s'installe à Troyes en 1902. Il ne quittera la ville qu'en 1913. Il retrouve la terre de Champagne en 1956 lorsqu'il rejoint la garnison de Reims. Il y restera jusqu'à sa dissolution, en 1992. Aujourd'hui, le 1<sup>er</sup> BC a retrouvé ses racines à Mailly le camp grâce au CENTAC-1<sup>er</sup> BC.

Créés en 1837, les chasseurs à pied, troupes de choc, constituent l'une des plus anciennes subdivisions de l'infanterie. Leur particularité : des traditions uniques dans les armées que les hommes et femmes du CENTAC-1<sup>er</sup> BC partagent et font vivre désormais.

## Le CENTAC-1<sup>ER</sup> BC, nouvel héritier des traditions chasseurs



Fanion du CENTAC-1<sup>ER</sup> BC. F. CANTIN@armée de Terre/CENTAC-1<sup>ER</sup> BC

### Les traditions chasseurs :

#### La tenue :

Ce qui distingue le chasseur des autres armes de l'armée de Terre est sa tenue bleue à passepoil jonquille. Une tenue sombre, d'aspect sévère mais élégant pour une troupe d'élite, selon le créateur des chasseurs, le Duc d'Orléans.

#### Drapeau et fanions :

Pour tous les bataillons de chasseurs (à pied et alpins), il n'existe qu'un seul drapeau décoré de la Légion d'honneur (prise à Solferino, le 24 juin 1859), de la Médaille militaire (premier drapeau français à recevoir cette distinction à la suite de la prise d'un drapeau allemand au combat de Saint-Blaise, le 14 août 1914), de la croix de guerre 1914-1918 avec palme (représentant les 262 citations enlevées par les bataillons de chasseurs au cours de la Grande guerre), de la croix de guerre 1939-1945 avec palme (représentant les citations gagnées par les bataillons au cours de la campagne 39-40 et des combats de la Libération), de la croix de guerre norvégienne avec glaive (méritée par les 6 bataillons de chasseurs qui ont participé aux opérations en Norvège, en 1940), de la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur.

Douze batailles y sont inscrites : ISLY, 1844 - SIDI-BRAHIM, 1845 - SEBASTOPOL, 1854-1855 - SOLFERINO, 1859 - EXTREME-ORIENT, 1855-1888 - MADAGASCAR, 1895 - MAROC, 1912-1914 / GRANDE GUERRE, 1914-1918 - NORVEGE, 1940 - BLAREGNIES, 1940 - LES GLIERES, 1944 - INDOCHINE, 1950-1952.

A chaque bataillon appartient un fanion. Celui du 1<sup>er</sup> bataillon de chasseur est conservé dans le bureau du chef de corps du CENTAC – 1<sup>er</sup> BC.

#### Fait d'armes, les combats de la Sidi Brahim :

Le fait d'armes célébré chaque année par tous les bataillons de chasseurs est la Sidi Brahim dont les combats ont eu lieu les 23,24 et 25 septembre 1845.

En 1830, le gouvernement français se lance dans la conquête de l'Algérie. En 1839, l'emir algérien Abd-el-Kader, avec qui un traité d'amitié est signé, déclare pourtant la guerre aux Français. Dès le début du mois de septembre 1845, ce dernier, réfugié au Maroc, entreprend de soulever les tribus algériennes.

Le 21 septembre, les militaires français sont entraînés dans un traquenard.

## **Le CENTAC-1<sup>ER</sup> BC, nouvel héritier des traditions chasseurs**

Le colonel de Montagnac, commandant les troupes basées à Djemaa Ghazaouet, se place à la tête d'une colonne composée de 60 cavaliers du 2<sup>e</sup> Hussard et 350 chasseurs du 8<sup>e</sup> d'Orléans. Le 22, les hommes du colonel de Montagnac campent en plein bled. Vers 13 heures, des cavaliers arabes sont visibles sur les crêtes. Les premiers coups de feu sont échangés.

Le 23 à l'aube, de Montagnac décide de se porter vers les cavaliers ennemis aperçus la veille. Il laisse le commandant Froment-Coste, le capitaine de Géreaux et des éléments de sa compagnie, le capitaine Burgard et ses hommes, à la garde du bivouac. Après 4 km, près de 6 000 cavaliers arabes, menés par Abd El-Kader, fondent sur la colonne. Les Hussards chargent. Les cavaliers sont submergés.

Les 3 compagnies de chasseurs forment le carré et font face. Au milieu d'elles, de Montagnac est tué. La lutte va durer 3 heures. Les unités du 8<sup>e</sup> d'Orléans sont massacrées. Averti au bivouac par le maréchal des logis Barbut du 2<sup>e</sup> Hussard, le commandant Froment-Coste se précipite vers le combat avec une compagnie. Après 2 km, les Arabes les assaillent de toute part.

Froment-Coste est tué, le capitaine Dutertre, Adjudant major est fait prisonnier.

Bientôt, il ne reste qu'une douzaine de chasseurs. Le capitaine de Géreaux qui a la responsabilité du bivouac, après un vain essai de se porter au secours de ses compagnons, assiste impuissant à la lutte désespérée. A 1 000 mètres de là, se dresse le petit édifice de la Kouba du Marabout de Sidi-Brahim. C'est là que Géreaux décide de s'installer pour se battre, en attendant du secours. Il rameute alors le reste de sa compagnie, les 3 escouades de la 3<sup>e</sup> compagnie et le caporal Lavayssière, soit environ 80 fusils.

L'Emir se heurte, pendant 3 jours et 3 nuits, à la résistance des chasseurs du Marabout de Sidi-Brahim. Dans l'après-midi du 23, les Arabes sont en masse autour de la Kouba. Les assauts des troupes de l'Emir se succèdent, les munitions et les vivres commencent à manquer. Le capitaine de Géreaux a fait confectionner un drapeau tricolore pour attirer l'attention de la colonne de Barral qui, avec le 10<sup>e</sup> bataillon de chasseurs d'Orléans, opère non loin. Lavayssière, aidé du chasseur Strapponi, hisse le drapeau au sommet d'un figuier et là, dans la lunette, il voit la colonne de Barral, attaquée à son tour, s'éloigner dans la plaine. Les Arabes vont tout mettre en œuvre pour faire céder la résistance que leur opposent les chasseurs de la Sidi-Brahim.

Par trois fois, ils les somment de se rendre. A la première sommation, Géreaux répond que ses chasseurs préfèrent mourir. A la seconde, assortie de menaces contre les prisonniers, il répond encore que ses chasseurs et lui sont à la garde de Dieu et attendent l'ennemi de pied ferme.

A la troisième, Géreaux blessé, ne peut répondre lui-même. Lavayssière s'en charge : "Merde pour Abd El-Kader ! Les chasseurs d'Orléans se font tuer mais ne se rendent jamais !"

Viennent les menaces et les sévices. C'est d'abord le capitaine Dutertre, fait prisonnier le 23, qui crie à ses camarades : "Chasseurs, si vous ne vous rendez pas, on va me couper la tête. Moi, je vous le dis, faites vous tuer jusqu'au dernier plutôt que de vous rendre". Quelques instants plus tard, sa tête tranchée est promenée autour de la Kouba. Ce sont alors les prisonniers de combats précédents qui sont traînés les mains liées afin d'ébranler la détermination des hommes. "Couchez-vous !" hurle Lavayssière. Et il fait aussitôt déclencher une fusillade sur l'escorte d'Abd el-Kader. Enfin, c'est le Clairon Rolland, lui-même aux mains de l'ennemi, qui reçoit l'ordre, sous la menace, de sonner la "retraite". Il s'avance et sonne "la charge". Les jours passent, la résistance ne faiblit pas. Mais les secours n'arrivent pas.

## Le CENTAC-1<sup>ER</sup> BC, nouvel héritier des traditions chasseurs



Le Tombeau des braves est situé dans une crypte au Château de Vincennes. Les restes des soldats tués lors des combats de la Sidi Brahim (1845) y sont toujours présents. Chaque chasseur doit pouvoir s'y recueillir. F.CANTIN@armée de Terre/CENTAC-1<sup>ER</sup> BC

Géreaux, pourtant affaibli, décide de percer et essaie de regagner Djemaa, situé à près de 15 km. Le caporal Lavayssière prendra le commandement du détachement car les officiers Géreaux, Chappedeleine, Rozagutti, blessés, ne sont plus en état d'assurer cette mission. Le 26 septembre, à l'aube, ils escaladent la face nord de la Kouba, ils bousculent les petits postes arabes et, formés en carré, les blessés au centre, ils marchent dans la plaine, sous la chaleur. L'épreuve va durer toute la journée.

Dans les jours qui suivent, quelques rescapés de la colonne de Montagnac parviendront à rejoindre Djemaa mais plusieurs succomberont des suites de leurs blessures et d'épuisement.

Dès le début, le nom de Sidi-Brahim connut un retentissement extraordinaire. Ce qui frappa fut la volonté, la cohésion de cette troupe, l'accord intime et la communauté de réaction des cadres et des chasseurs dans leur résistance à la faim, à la soif, aux menaces, témoignant d'un état d'esprit bientôt connu comme l'**ESPRIT CHASSEUR**.

Les restes de militaires français tués à Sidi-Brahim furent rassemblés à Djemaa Ghazaouet dans le "Tombeau des Braves" et déposés au fort de Vincennes, en 1965.

Vocabulaire spécifique :

Les chasseurs ont un vocabulaire qui leur est propre et qui marque leur identité.

Voici quelques exemples de termes chasseurs :

- Il n'existe pas de « Musique » de Chasseurs, ils ont des « Fanfares »,
- Il n'existe pas de couleur « jaune » mais une couleur « jonquille »,
- Il n'existe pas d' « Uniforme » de Chasseurs mais des « Tenues » Chasseurs,
- Il n'existe pas de « Régiment » de Chasseurs mais uniquement des « Bataillons »,
- Il n'existe pas de couleur « Rouge » chez les Chasseurs mais une couleur « Bleu Cerise ». Seul est rouge la couleur du drapeau et celle de la Légion d'honneur mais aussi les lèvres de la bien-aimée,
- ...